

LES CONTINUATEURS DE MGR. DE LAVAL



E moment de fêter les Pères de la patrie canadienne-française est enfin arrivé. Juin a déjà vu le dévoilement du monument qui doit marquer le deuxième centenaire de la mort de Mgr. de Laval ; juillet verra les fêtes plus grandioses du troisième centenaire de la fondation de Québec par Champlain.

Champlain et Mgr. de Laval ! Que ces deux noms sont chers à tout Canadien-français ! Et que l'on a raison de les unir dans un même concert de louanges, eux qui, à un siècle de distance, se sont si bien complétés pour jeter en Amérique les assises de notre race !

L'on a rappelé avec beaucoup de justesse, que “ de tous les grands hommes qui furent les pères de notre race, personne ne fut plus sagement homme d'église que Champlain, et personne ne fut plus homme d'Etat que le premier évêque de Québec ”. Ils sont en effet tous deux les personnifications les plus marquantes de ce double amour qui doit battre au cœur de tout Canadien : l'amour de l'Eglise et l'amour de la patrie.

Champlain est un modèle proposé aux laïques, et spécialement à ceux qui détiennent le pouvoir civil. Il n'est pas le seul toutefois que nous trouvons dans notre histoire. Jacques-Cartier se montrait lui-même homme d'Eglise, quand, à son arrivée sur notre continent, il prenait possession du pays en y plantant une croix aux armes de France. Si ce hardi navigateur donnait un royaume nouveau à François 1er, il entendait bien le donner aussi au Christ. Depuis Jacques-Cartier et Champlain, — c'est un trait caractéristique de notre histoire, — les gouverneurs de la Nouvelle-France ont témoigné à l'Eglise un amour traditionnel, et cela soit dit sans oublier ni absoudre les empiètements, si malheureux pour la colonie, que quelques-uns ne surent point éviter.